

Les Suédois vont-ils enfin sortir de leur torpeur pro-immigrationniste ?

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 29 mars 2021



Illustration : le chef du parti libéral : Nyamko Sabuni, qui accepterait de s'allier avec les anti-immigrationnistes du SD « Démocrates Suédois »

Traduction ardue et aménagée à l'aide du WEB.

Par un choix difficile, les libéraux ont pris la décision de participer à un gouvernement conservateur.

Le 28 mars 2021.

Les libéraux ont été profondément divisés sur la question. Il s'agissait de décider de la participation à un gouvernement conservateur après les élections parlementaires de l'année prochaine, même si cela impliquait le soutien des démocrates suédois. La décision prise a été d'adopter la ligne de [Nyamko Sabuni](#) lors d'un conseil de parti « numérique* » ce dimanche : – « Je suis fière de la

décision de notre parti », a déclaré Sabuni.

** : visio-conférence sûrement.*

Vu la situation, le débat interne au sein des libéraux a été difficile, la Commission du Parti a décidé de s'associer à un gouvernement conservateur après l'élection **2022**, même si elle nécessite le soutien des **Démocrates Suédois (ou SD = anti-immigrationnistes)**.

Avant le vote, Nyamko Sabuni a déclaré qu'elle se soumettrait au résultat. Selon le chef du parti, participer à un gouvernement n'est possible que s'il est conservateur et à condition d'être prêt à parler avec tous les partis du Riksdag.

==> Les SD ont un poids si important, qu'un gouvernement autre que de gauche est impossible sans leur soutien.

Dimanche, la décision des 91 membres du Conseil du parti sur la question : le décompte des voix a été de 59 pour et 31 contre.

– Je suis fier de la décision de notre parti aujourd'hui, ce n'est pas un point final, mais plutôt le début d'un parcours, nous le ferons ensemble, a déclaré Nyamko Sabuni dans le bref discours qui a suivi.

– Nous n'avons pas décidé des étapes, simplement de la route.

Sabuni affirme également que la décision d'aujourd'hui établit la base de l'action des libéraux «une réforme de la direction de la politique suédoise».

– Cela signifie que nous pouvons poursuivre un programme de réforme libéral dans un contexte conservateur. **C'est là notre rôle.**

==> Le parti est d'un poids le classant au 7ème rang...

Aucune clarification concernant le SD.

Le débat était âpre et les sentiments forts, principalement

lorsqu'ils sont arrivés aux relations avec les démocrates suédois. Beaucoup, particulièrement critiques, souhaitent un dogme qui sonnait « Les libéraux ne négocient pas de budget avec les parties externes ». L'un d'entre eux était Gustafsson (L), le vice-président du gouvernement municipal de Göteborg.

– Maintenant, nous n'en sommes plus là. J'espère que notre parti sera dirigé dans le but qu'elle [NDLR : Nyamko Sabuni] a défini, a déclaré Gustafsson à Svt News

– Nous devons commencer à discuter sur le contenu d'un accord. Je crois que quiconque y est attaché a également voulu que nous prenions cette décision. Maintenant nous l'avons. Maintenant, je pense que nous devons commencer à nous concentrer au contenu de notre programme de réforme libéral et des lignes rouges dont nous devons parler.

Pour précision :

Positions électorales en 2018 : Les Sociaux-démocrates (28%) de centre gauche, dirigent l'actuel gouvernement, Les Modérés (20%) de droite, les Démocrates Suédois (17,5%) de droite nationale, Le Parti du centre (8,5%), Le Parti de Gauche (8%), Les Chrétiens démocrates (6,5%) de centre droit, Les Libéraux (5,5%) de centre droit, Les verts (4,5%).

On se doute que le SD est en progression... En 2018 c'était déjà le cas, mais pas encore assez !

Quoique d'un poids modeste, Les libéraux rompent le front politique contre le SD, d'autant que la raison d'être des SD se confirme régulièrement par le refus d'assimilation d'une certaine immigration le faisant savoir de façon fort répréhensible. Nul doute que la personnalité de Nyamko Sabuni est importante pour le devenir de la Suède et des Suédois, une politique proche de celle du gouvernement danois peut en découler...

Vient s'ajouter la crise sanitaire qui brouille le jeu, le principe de l'immunité collective chère au gouvernement autour des Sociaux-démocrates semble en échec !